

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°454/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

3/16 mars

2ème dimanche de Carême – St Grégoire Palamas

Synaxe de tous les saints de la Laure des Grottes de Kiev ; Saints Eutrope, Cléonique et Basilisque, martyrs (vers 308) ; sainte Piame, vierge, ascète en Haute-Egypte (337) ; saints Zenon et Zoïle ; sainte moniale martyre Marthe Kovrova et martyr Michel Stroïev (1938).

Liturgie de saint Basile le Grand

Lectures: Hébr. I, 10- II, 3 Hébr. VII, 26 – VIII, 2; Mc. II, 1-12 ; Jn. X, 9-16

L'ENSEIGNEMENT DE ST GRÉGOIRE PALAMAS¹

À l'époque de St Grégoire Palamas, un moine originaire de Calabre, Barlaam (1290-1348), s'était acquis une brillante renommée dans les milieux intellectuels de la capitale, grâce à son habileté pour les spéculations abstraites. Il aimait particulièrement commenter les écrits mystiques de saint Denys l'Aréopagite, mais il en donnait une interprétation purement philosophique, ne faisant de la connaissance de Dieu que l'objet de froids raisonnements et non le fruit d'une expérience vécue. Ayant fait la connaissance de quelques moines simples à Thessalonique, ce délicat humaniste avait été scandalisé par leurs méthodes de prière et par la place qu'ils laissaient à l'élément sensible dans la vie spirituelle. Il prit cette occasion pour calomnier les moines et les accuser d'hérésie messalienne auprès du Synode permanent de Constantinople (1337). Les hésychastes firent alors appel à St Grégoire qui rédigea plusieurs traités, dans lesquels il répondait aux accusations de Barlaam en situant la spiritualité monastique dans une vaste synthèse théologique. Il y montrait que l'ascèse et la prière sont l'aboutissement de tout le mystère de la Rédemption et qu'elles sont le moyen offert à chacun pour faire éclore la grâce déposée en lui au baptême. Il défendait aussi le bien-fondé des méthodes utilisées par les hésychastes pour fixer l'intelligence dans le cœur, car, depuis l'Incarnation, c'est dans nos corps sanctifiés par les sacrements et greffés par l'Eucharistie au Corps du Christ que nous devons rechercher la grâce de l'Esprit. Cette grâce est la gloire de Dieu elle-même qui, jaillissant du corps du Christ le jour de la Transfiguration, a frappé les disciples de stupeur (cf. *Mt XVII*) et qui, lorsqu'elle resplendit dans notre cœur purifié de ses passions, nous unit vraiment à Dieu, nous

¹ Tiré du Synaxaire du P. Macaire de Simonos Petras

illumine, nous déifie et nous donne un gage de la gloire qui brillera aussi sur le corps des saints après la résurrection générale. En affirmant ainsi la pleine réalité de la déification, Grégoire ne niait pourtant pas que Dieu soit absolument transcendant et inconnaissable dans Son essence. À la suite des saints Pères, mais de manière plus nette, il distingue en Dieu l'essence imparticipable et les énergies éternelles, créatrices et providentielles, par lesquelles le Seigneur fait participer les êtres créés à Son être, à Sa vie et à Sa lumière, sans toutefois n'introduire aucune division dans l'unité de la Nature divine. Pour saint Grégoire, Dieu n'est donc pas le concept des philosophes, mais il est Amour, Personne vivante et *feu dévorant*, comme l'enseigne l'Écriture, et Il fait tout pour nous déifier. D'abord reconnues par les autorités de l'Athos en 1340, les réfutations du saint furent ensuite adoptées par l'Église, qui condamna Barlaam — et avec lui l'humanisme philosophique qui devait bientôt animer la Renaissance européenne — au cours de deux conciles réunis à Sainte-Sophie, en 1341.

Tropaire du dimanche du 5^{ème} ton

Собезначальное Слово Отцѹ и Дѹхови, отъ Дѣвы рѳждшееся на спасеніе наше, воспоймъ вѣрній и поклонимся, яко благоволи плѳтію взыти на крестъ, и смѣрть претерпѣти, и воскресити умѣршыя слѳвнымъ воскресеніемъ Своимъ.

Fidèles, chantons et adorons le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, né d'une Vierge pour notre salut : car il Lui a plu, en Sa chair, de monter sur la Croix, de subir la mort et de relever les défunts par Sa glorieuse Résurrection !

Tropaire de St Grégoire Palamas, ton 8

Правослѳвія свѣтільниче, Цѣркве утвержденіе и учителю, монаховъ добрѳто, богослѳвовъ побѳрниче непреборимый, Григоріе чудотвѳрче, Фессалонітская похвалѳ, проповѣдниче благодѳти, молися вѣну спастіся душѳмъ нашимъ.

Flambeau de l'Orthodoxie, soutien et docteur de l'Église, modèle des moines, défenseur invincibles des théologiens, ô Grégoire thaumaturge, fierté de Thessalonique, prédicateur de la Grâce, intercède toujours pour le salut de nos âmes.

Kondakion de St Grégoire Palamas, ton 8

Премѹдрости священный и Божѣственный оргѳнъ, богослѳвія свѣтлѹю соглѳсно трубѹ, воспѣваемъ тѳ Григоріе Богоглагѳльниче ; но яко ѹмъ умѹ пѣрвому предстоѳй, къ Немѹ ѹмъ нашъ Отче настѳви, да зовѣмъ : радѹйся проповѣдниче благодѳти.

Instrument sacré et divin de la Sagesse, porte-voix lumineux de la théologie, nous te chantons d'une seule voix, Grégoire aux paroles divines ; mais toi qui es intelligence devant la Première Intelligence, conduis vers Elle notre intelligence, pour que nous te clamions : réjouis-toi, ô père, prédicateur de la Grâce.

Kondakion du triode, ton 4

Нѣнь время дѣлательное явѣся, при
двѣрехъ сѹдь, востанемъ ѹбо
постѣщаяся, принесемъ слѣзы
умилѣнѣя, мѣлостынями, зовѹще :
согрѣшихомъ пѣче песка морскаго, но
ослаби содѣтелю всѣхъ, яко да
прѣимемъ нетлѣныя вѣнцы.

Maintenant est venu le temps de nous
mettre à l'œuvre, le jugement est
proche ; hâtons-nous donc de jeûner,
apportons les pleurs de componction
avec des œuvres de miséricorde et
disons : nos péchés sont plus nombreux
que les grains de sable de la mer, mais
Toi, le Créateur de toutes choses,
pardonne-nous, afin que nous recevions
les couronnes incorruptibles.

Au lieu de « Il est digne en vérité... », ton 8

О Тебѣ радуется, Благодѣтная, всякая
твѣрь, Ангельскѣй соборъ и
человѣческѣй родъ, освященнѣй
храме и раю словеснѣй, дѣвственнѣя
похвалѣ, изъ Неяже Бѣгъ воплотѣся, и
Младѣнецъ бѣсть, прѣжде вѣкъ сѣй
Бѣгъ нашъ; Ложеснѣ бо Твоѣ престолѣ
сотвори, и чрево Твоѣ пространнѣе
небесъ содѣла. О Тебѣ радуется
Благодѣтная, всякая твѣрь, слава Тебѣ.

En Toi se réjouissent ô Pleine de Grâce,
toute la création, le chœur des anges et
le genre humain. Ô Temple sanctifié, ô
paradis spirituel, ô Gloire virginale, c'est
en Toi que Dieu s'est incarné, en Toi
qu'est devenu petit enfant Celui qui est
notre Dieu avant tous les siècles. De Ton
sein, Il a fait un trône plus vaste que les
cieux. Ô Pleine de Grâce, toute la
création se réjouit en Toi. Gloire à Toi.

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

L'hymne de victoire (suite)

La doxologie commune des anges et des hommes

L'Hymne trois fois sainte est la manifestation de l'unité du ciel et du monde terrestre. Les anges et les hommes glorifient ensemble le Seigneur. Parlant de l'Hymne de victoire, saint Jean Chrysostome demande : « Reconnaissez-vous cette voix ? Est-ce la nôtre ou celle des séraphins ? C'est à la fois la nôtre et c'est celle des séraphins, car le Christ a détruit *le mur de séparation de l'inimitié* [Éph. II,14] ; il a fait régner la paix sur la terre et dans les cieux [cf. Col. I,20]... D'abord cet hymne n'était chantée que dans le ciel; mais quand le Seigneur eut daigné descendre sur la terre, Il nous a apporté cette mélodie. Voilà pourquoi le prêtre, quand il se tient debout à cette table sainte... ne se contente pas de nous inviter à pousser cette acclamation : il commence par nommer les chérubins, par faire mention des séraphins, puis il nous exhorte tous à unir nos voix dans ce cri qui provoque tant de crainte et de tremblement : après avoir élevé notre pensée au-dessus de la terre, en nous rappelant ceux qui chantent avec nous, on dirait qu'il crie à chacun de nous : tu

chantes avec les séraphins, tiens-toi debout avec les séraphins, avec eux déploie les ailes, avec eux voltige autour du trône royal ».

Dans la Liturgie du Royaume, les ordres angéliques apparaissent comme « *quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant à la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole. Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient !* » (Ap. IV, 6-8).

Les quatre animaux aux nombreux yeux symbolisent les Puissances angéliques et toute la création. Le roi des oiseaux (l'aigle), le roi des animaux domestiques (le bœuf), le roi des animaux sauvages (le lion) et le roi de la création (l'homme) chantent jour et nuit l'Hymne triomphale au Seigneur tout-puissant : « *chantant est l'aigle ; criant est le bœuf ; clamant est le lion ; disant est l'homme* » (St Germain de Constantinople). La création entière participe à la glorification de Dieu.

Le ciel et la terre se sont maintenant unis. Les anges, les hommes et la création matérielle, le monde intelligible, rationnel et matériel, chantent ensemble l'hymne de la victoire du Dieu-homme (St Maxime le Confesseur): « Il est vraiment digne et juste, approprié et salutaire de Te louer, de Te chanter... Toi que chantent les cieux et les cieux des cieux et toutes leurs puissances, le soleil et la lune et tout le chœur des étoiles, la terre, la mer et tout ce qui y vit, la Jérusalem céleste, l'assemblée des élus, l'Église des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux, les esprits des Justes et des Prophètes, les âmes des Martyrs et des Apôtres, les Anges, les Archanges, les Trônes et les Dominations, les Principautés et les Autorités et les redoutables Puissances, les Chérubins aux innombrables yeux et les Séraphins aux six ailes... avec des lèvres qui ne cessent [leur hymne] et des théologies qui ne sont jamais silencieuses, chantant l'Hymne de victoire à Ta gloire majestueuse avec une voix vibrante, clamant, glorifiant, criant et disant : *Saint, saint, saint est le Seigneur Sabaoth* » (Liturgie de St Jacques). Ceux qui ont des sens spirituels peuvent percevoir la participation de toute la création dans l'hymne de louange. Nous lisons dans le *Pré Spirituel* que, au Mont Sinaï, la montagne où Dieu marcha, « le jour de la Pentecôte, une Liturgie était célébrée sur la sainte cime. Lorsque le prêtre dit : « Chantant l'Hymne de victoire à Ta gloire majestueuse avec une voix vibrante », toutes les montagnes répondirent d'un rugissement terrible, répétant trois fois : *Saint, saint, saint*. Ce rugissement et son écho durèrent environ une demi-heure. Cependant, ce rugissement n'a pas été entendu par tous, mais par ceux seuls qui avaient *des oreilles pour entendre* [Matth. XI, 15] l'hymne des anges ».

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc XXIV, 36-53

Liturgie : Hébr. IV, 14 - 5,6 / Mc VIII, 34 - IX, 1